YOUPALA
INUTILE ET DANGEREUX !

IL NE PERMET PAS À L'ENFANT DE MARCHER PLUS TÔT AU CONTRAIRE !

RISQUE DE MAUVAISE POSTURE

pour le dos et les jambes.



RISQUE DE CHUTE

dans les escaliers ou sur un obstacle pouvant occasionner un traumatisme crânien.

C'est une source de danger inutile pour l'enfant qui est mis debout et maintenu en équilibre de manière artificielle. Il risque de marcher sur la pointe des pieds.

C'EST EN LAISSANT L'ENFANT ÉVOLUER AU SOL QU'IL APPRENDRA À MARCHER !

VAL de MARNE
Le département

Édité par le Conseil départemental du Val-de-Marne - Direction de la Communication/studio graphique - Illustratrice : Amandine Wanert - Imprimerie Grenier - Janvier 2017 - (réf. PMI - youpala).

C'EST AU SOL QUE L'ENFANT PRÉPARE LA MARCHE ET SON DÉVELOPPEMENT MOTEUR.



S'ALLONGER AU SOL



SE METTRE SUR LE CÔTÉ



SE SOULEVER



SE METTRE À 4 PATTES



S'ASSEOIR SEUL



SE REDRESSER



SE METTRE À GENOUX



SE TENIR DEBOUT

RIEN NE SERT DE BRÛLER LES ÉTAPES :
C'EST EN LAISSANT L'ENFANT LES FRANCHIR,
À SON RYTHME, QU'IL PROGRESSERA.

LA QUALITÉ DE SON ÉQUILIBRE ET DE SES APPUIS LUI SERVIRA TOUTE SA VIE.

Le trotteur ou youpala :

inutile

pour apprendre

à marcher !

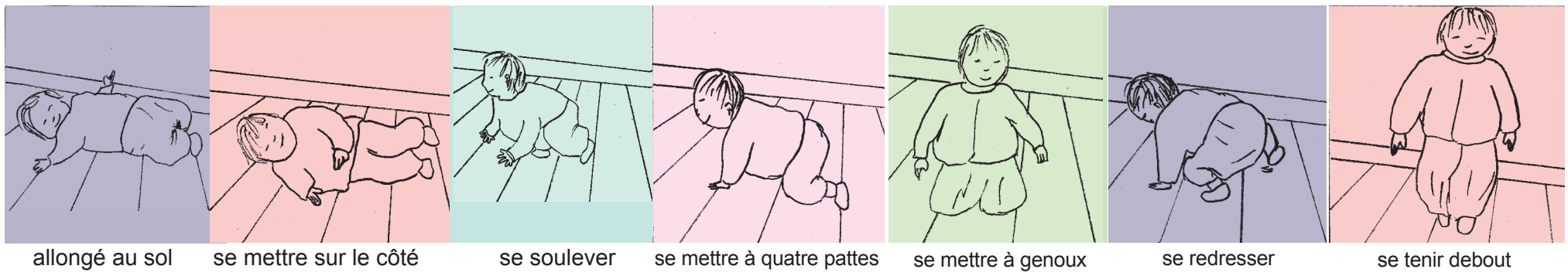


Non seulement il ne permet pas à l'enfant de marcher plus tôt, mais il produit l'effet inverse à celui recherché :

- **Risque de marcher sur la pointe des pieds**
- **Corps tendu, buste en avant, jambes en arrière**
- **Absence de réflexes de protection avec les mains en cas de chute**
- **Contraire au redressement naturel**
- **Empêche de trouver l'équilibre**
- **Perturbe la découverte de l'espace avec son corps**

Le trotteur est potentiellement dangereux : trop d'accidents graves et de chutes (nombreuses blessures à la tête)
Déjà interdit au Canada depuis 2004.

C'est au sol que l'enfant prépare la marche et tout son développement moteur



La qualité de ses appuis et de son équilibre pour se redresser influencera sa motricité tout au long de sa vie.

Réalisation : direction de la communication - Impression : CRIH - février 2012

Les psychomotriciennes du CAMSP de l'hôpital Clocheville avec le soutien des médecins et kinésithérapeutes du CAMSP